

DANSE 2015
DANSE 2016

CRÉATEUR DU MOUVEMENT

DOSSIER DE PRESSE

DADA MASILO / DANCE FACTORY JOHANNESBURG



SWAN LAKE (LE LAC DES CYGNES)

Dada Masilo

14. 15. 16 janvier 2016
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des arts

La turbulente Sud-Africaine Dada Masilo livre une version décapante du *Lac des cygnes* avec un prince gai, des tutus pour tout le monde, un humour ravageur et des émotions fortes. Une fusion détonante des danses classique et africaine à découvrir de toute urgence.

SWAN LAKE (LE LAC DES CYGNES)

CRÉDITS

Première : National Arts Festival, Grahamstown, Afrique du Sud, 2 juillet 2010

Chorégraphie Dada Masilo

Compagnie The Dance Factory

Musiques Tchaïkovski, Steve Reich, René Avenant, Camille Saint-Saëns, Arvo Pärt

Conception des costumes Dada Masilo et Suzette Le Sueur

Réalisation des costumes Ann et Kirsten Bailes

Réalisation des chapeaux Karabo Legoabe

Lumières Suzette Le Sueur

Direction technique Interarts Lausanne Emmanuel Journoud

Production The Dance Factory, Suzette Le Sueur et Interarts Lausanne, Chantal et Jean-Luc Larguier

Interprètes Nicola Haskins, Dada Masilo, Ipeleng Merafe, Songezo Mcilizeli, Thabani Ntuli, Thamsanqa Tshabalala, Llewellyn Mnguni, Kyle Rossouw, Khaya Ndlovu, Nadine Buys, Zandile Constable, Cindy Okkers, Nonofu Olekeng, Tshepo Zasekhaya

Diffusion Scènes de la Terre, Martine Dionisio

À PROPOS DE L'ŒUVRE - SWAN LAKE (LE LAC DES CYGNES)

Réputée pour ses relectures galvanisantes de grands classiques du ballet, la jeune Sud-Africaine Dada Masilo fait une entrée fracassante au Canada avec ses 13 danseurs électrisants et une adaptation décapante du *Lac des cygnes*. Fusionnant danses classique et africaine, elle incarne avec fougue la belle Odette qui, victime d'un sort, se transforme en cygne blanc à chaque lever du jour. Mais dans sa version, ce n'est pas d'elle ni de son sosie que le prince Siegfried tombe amoureux. Il succombe, au grand regret de ses parents, aux charmes d'un cygne noir tout ce qu'il y a de plus mâle. Cela lui sera fatal. Homophobie, mariages forcés, séquelles de l'apartheid et ravages du sida sont évoqués avec humour, sensibilité et lumineuse intelligence dans cette œuvre d'une vigueur et d'une beauté stupéfiantes.

Créé en 1877 au Théâtre Bolchoï de Moscou sur la musique de Tchaïkovski, *Le Lac des cygnes* est l'un des ballets qui a inspiré le plus grand nombre de versions. Dada Masilo en fait une fixation depuis l'âge de 11 ans. En 2010, après s'être attaquée à *Roméo et Juliette*, puis à *Carmen*, elle parfait sa fusion des styles classique et africain dans l'histoire révisée de Siegfried, Odette et Odile. Entre arabesques, pieds nus frappant le sol, claquements de mains, hanches ondoyantes et voix qui viennent rythmer la danse, elle met au jour la métaphore de l'homosexualité de Tchaïkovski qui se cachait derrière l'amour impossible dans le livret original et introduit le thème du sida à la toute fin de l'œuvre. Elle confronte ainsi deux grands tabous de son pays natal. Elle questionne également l'héritage du régime de l'apartheid en métissant la partition originale de sonorités plus contemporaines et en détournant les codes du ballet avec des tutus pour tout le monde, des torsos nus en sueur et un danseur baraqué à la place de la ballerine gracile.

DADA MASILO – CHORÉGRAPHE

Dada Masilo a grandi dans le quartier pauvre de Soweto, où elle est née en 1985. Jeune danseuse et chorégraphe, elle fait sa première apparition au festival Anticodes de Brest en mars 2011 et au festival Fragile Danse au théâtre des Bouffes du Nord en novembre 2011 avec un solo *The Bitter end of Rosemary*, où elle interroge Ophélie d'*Hamlet*, donnant à la folie du personnage une nouvelle forme d'expression, révélant son extrême vulnérabilité.

Issue de The Dance Factory à Johannesburg, elle a séjourné deux années en 2005 et 2006 à Bruxelles à l'école P.A.R.T.S, Performing Arts Research and Training Studios, créée par Anne Teresa de Keersmaecker. Très vite elle devient l'une des jeunes danseuses chorégraphes les plus célèbres en Afrique du Sud où elle se produit dans tous les festivals, notamment au festival Dance Umbrella et remporte de nombreuses distinctions dont le Gauteng Arts and Culture MEC Award for Most Promising Female Dancer in a Contemporary Style en 2006. Elle forme à son tour des jeunes danseurs et donne régulièrement des classes de maître aux États-Unis. Dada Masilo a dansé pour le chorégraphe PJ Sabbagha et elle a présenté ses propres créations en Afrique, au Mexique et à Israël. Parmi celles-ci nous retrouvons : *Dying Dying Dead, I just want to be a princess for one day, The World, My butt and other big round things, Love and other four-letter words, Romeo and Juliet, Unravelling Carmen, Back, Umfula Wamadada and Swan Lake*.

Dada Masilo est une chorégraphe hors norme et une prodigieuse danseuse. En 2008, elle reçoit le Standard Bank Young Artist Award for dance pour sa pièce *Romeo and Juliet*. Cette œuvre présentée en 2008 au National Arts Festival in Grahamstown et au Arts Alive International à Johannesburg fut créée conjointement avec Pj Sabbagha et Gregory Maqoma. En 2009, aux mêmes festivals, Dada présente sa version de *Carmen* qui connaît aussi un grand succès. En 2009, le FNB Dance Umbrella lui commande l'œuvre *Unravelling Carmen* et la même année, elle présente *Romeo and Juliet* au Baxter Theatre à Cape Town. Par la suite, elle séjourne un mois à Israël où elle crée *Umfula Wamadada*, œuvre qui fut présentée au FNB Dance Umbrella en 2010 et elle en profita pour créer sa pièce *Swan Lake* présentement en tournée mondiale.

Swan Lake est sa dernière création. Avec une compagnie de treize danseuses et danseurs africains, elle s'approprie ce grand classique, avec ses thèmes, la musique de Tchaïkovski, ses tutus et ses pointes. Elle « sud-africanise » le ballet tout en le respectant, lui donnant un nouveau souffle et une nouvelle vie, en croisant la question des sexes et des genres, et celle de l'homophobie dans un pays ravagé par le sida.

La chorégraphie mêle en virtuose la danse sur pointe et la danse contemporaine à de puissantes influences africaines, et ce avec une énergie explosive et une bonne dose d'humour.

On peut voir également Dada Masilo dans un spectacle qu'elle cosigne avec le plasticien-metteur en scène William Kentridge *Refuse the hour* et dans un duo avec Gregory Maqoma *In Creation*.

THE DANCE FACTORY JOHANNESBURG – COMPAGNIE

The Dance Factory Johannesburg est le seul lieu en Afrique du Sud dédié à la danse. Fondée en 1992 par Suzette Le Sueur, la compagnie cherchait à créer un espace accessible pour les gens des ghettos et des banlieues, en créant une école de danse à New Town, le quartier culturel de Johannesburg. Misant sur la formation de jeunes et talentueux danseurs, ils les guident vers une carrière professionnelle. Depuis 2008, la compagnie mise sur la présentation du travail de Dada Masilo, une jeune chorégraphe sud-africaine, et artiste en résidence à la compagnie. Devenu rapidement populaire, le travail de Dada Masilo est maintenant reconnu internationalement.

EXTRAITS DE PRESSE

« Quasi-inconnue du public, la Sud-Africaine Dada Masilo, 27 ans, signe avec “Swan Lake” le spectacle le plus réjouissant de l’année. Triomphe à la Biennale de danse de Lyon puis au musée du quai Branly, cette relecture du “Lac des cygnes” ose le prince gai, les tutus aussi noirs que la peau des danseurs. Et l’humour ravageur... » – *Paris-Match*, Paris

« En une heure, on rit beaucoup, on pleure aussi : car Dada Masilo sait raconter une histoire et chorégrapier des pas des gestes. Le trio final sur la musique d’Arvo Pärt est magnifique. » – *Le Figaro*, France

« Les tutus du Lac des Cygnes comme on ne les as jamais vus ! La chorégraphe Dada Masilo allie fluidité du ballet classique et énergie de la danse africaine. » – *Télérama*, France

« La chorégraphie de Dada Masilo recèle une vigueur et des beautés stupéfiantes. Et son propos est traité avec une gravité émouvante et une concision impressionnante [pour le jeune] auteur qu’elle [...] est; avec une justesse de sentiments qui dénote chez elle une extraordinaire sensibilité, une lucidité remarquable. » – *Le Nouvel Observateur*, Paris

« Une fusion brillante des danses africaine et classique qui s’engage avec humour et énergie pour un monde sans frontières. » – *Le Dauphiné Libéré*, France

“This is not the first time that Masilo has tackled one of the great classics. Her courage in doing this pays off with ecstatic audiences. The exquisite dance piece is moving and thought-provoking.” – *Cue TV*, *New Zealand*

Ce dossier de presse est constitué de matériel fourni par la compagnie et de recherches effectuées par l'équipe de Danse Danse.